

On se promenait au bord du Rhin.

Le Rhin le Rhin est ivre où les vignes se mirent

Tout l'or des nuits tombe en tremblant s'y refléter

La voix chante toujours à en râle-mourir

Ces fées aux cheveux verts qui incantent l'été

On allait à la musique. Les maisons de Wiesbaden avaient toutes un air d'opéra et bien que la ville fût occupée par les armées étrangères, il y flottait encore des souvenirs de fête et des airs de gaieté. Des officiers en retraite, des vieilles dames distinguées, des jeunes filles
5 blondes, pâles et réservées se faisaient de grands saluts ; on dégustait dans les cafés des chocolats couverts de crème fouettée. On se serait cru dans la capitale d'une petite principauté d'avant Bismarck, dans une Allemagne légendaire, mais aussi peu wagnérienne que possible : point de Siegfried, point de Walkyrie, aucun tonnerre, aucune foudre, une
10 Allemagne à Grand-duc, à petite Cour et à grands génies. Je croyais toujours voir Goethe tourner le coin de la platz.

Ah que j'aurais voulu y rester les dix-huit mois du service, mais d'excellents traitements me guérèrent avant et je partis en convalescence.

Maurice Sachs (1906-1945), *Le sabbat*, 1942 (publié en 1946)

Remarques

1.

✚ Le pronom *on* désigne-t-il ici un groupe de personnes ou, de manière plus générale, ce qui se pratique lorsque l'on se trouve à Wiesbaden ? L'allemand fait nettement la différence entre *man* et *wir*, là où le français, dans une langue non soutenue, emploie souvent *on* pour désigner un groupe de personnes.

✚ Revoir les prépositions indiquant le déplacement :

- *Längs* est adverbe ou préposition, voir Duden, *das Sofa längs stellen, die Gurken längs durchschneiden, ein längs gestreiftes Kleid* (adverbe); *längs des Flusses, die Wälder längs der Straße, längs den Gärten des Palastes* (préposition + génitif, parfois datif, voir

à ce sujet *Richtiges und gutes Deutsch*).

- *Entlang*, de même que *längs*, est adverbe ou préposition, voir Duden, *einen Weg am Ufer entlang verfolgen* (adverbe); *die Wand, das Seil entlang, entlang des Weges*/(seltener:) *dem Weg läuft ein Zaun*, (in übertragener Bedeutung:) *entlang der vorgegebenen Muster*/(seltener:) *den vorgegebenen Mustern*.

2-6

- + Que signifie *aller à la musique* ?
- + Il faut s'interroger sur le sens de *avoir un air d'opéra*, penser à l'expression *avoir l'air gai, ou triste, ou fatigué, avoir l'air d'un brigand, etc.* À éviter, bien entendu, *das Opernhaus*, qui désigne le bâtiment.
- + On renonce, pour les armées étrangères, au terme *Heer (das)* qui ferait trop référence à des troupes combattantes.
- + On peut se demander ce que sont les *airs de gaieté* : une atmosphère ? Des sons ? Probablement un peu les deux à la fois, il n'est pas certain que l'on trouve en allemand un terme qui maintienne cette ambiguïté.
- + *Des jeunes filles ... réservées* : *reserviert* est possible, mais plus souvent appliqué à une réservation, par exemple au restaurant.
- + Que sont de *grands saluts* ? il faut s'efforcer de les imaginer, de les « voir ».
- + Sens de *déguster* ? Il ne s'agit pas de *goûter*, *d'essayer* quelque chose, on peut donc éliminer *kosten*.
- + *Couverts de crème fouettée* : rien n'interdit de traduire par un verbe associé à la crème fouettée, mais rien n'interdit non plus de rappeler le terme allemand qui correspond exactement à ce « chapeau » de crème fouettée déposé sur les chocolats ou les cafés, et que l'on emploie quand on passe la commande. On peut aussi se demander s'il est absolument indispensable de traduire *couverts*.
- + Dernière question sur cette même phrase : les *chocolats*, au pluriel. Le pluriel de *Schokolade* est-il usité ?

6-10

- + On se serait cru est une tournure très courante en français, très idiomatique, il faut donc trouver en allemand une formulation tout aussi simple, et s'assurer que les différents éléments de la phrase n'entrent pas en conflit et s'enchaînent naturellement.
- + Attention à la traduction de *d'* dans *d'avant*.
- + Emploi de l'article avec les noms géographiques (Duden, *Grammatik*, &396-400).
- + Revoir la formation d'adjectifs sur la base de noms géographiques ou de noms de personnes : *der Mainzer Karneval* (unflektiert, Duden, *Grammatik*, &470) / *im Goetheschen Werk*.
- + Sens de *aussi peu ... que possible*. Est-ce la même chose que si l'on disait par exemple : *je n'aime pas beaucoup le café, j'en prendrai aussi peu que possible ?*
- + Fonction de *à* dans *une Allemagne à Grand-duc, à petite Cour et à grands génies*.
- + Sens de *je croyais* ? Est-ce exactement la même chose qu'à la ligne 6, *on se serait cru* ?
- + Voir + infinitif, verbes de perception, Wahrnehmungsverben, cf. Duden, *Grammatik*, &594-ix, &1686.

11-12

- + Revoir les exclamatives, Duden, *Grammatik, Der Ausrufesatz (Exklamativsatz)*, &1397; *Die deutsche Grammatik* (Pons), S. 469.
- + Les compléments de temps, cf. Duden, *Grammatik*, &1245-1247, Der adverbiale Akkusativ.
- + Le contexte permet de comprendre de quel *service* il s'agit.
- + *Avant* : avant quoi ? La phrase est mal agencée, mais on comprend, il faudra que l'allemand soit lui aussi compréhensible.

Lecture

Quelques poèmes de Guillaume Apollinaire – Une traduction de Nuit rhénane est proposée sur le site de Bad Honnef.

Nuit rhénane

Mon verre est plein d'un vin trembleur comme une flamme
Écoutez la chanson lente d'un batelier
Qui raconte avoir vu sous la lune sept femmes
Tordre leurs cheveux verts et longs jusqu'à leurs pieds

Debout chantez plus haut en dansant une ronde
Que je n'entende plus le chant du batelier
Et mettez près de moi toutes les filles blondes
Au regard immobile aux nattes repliées

Le Rhin le Rhin est ivre où les vignes se mirent
Tout l'or des nuits tombe en tremblant s'y refléter
La voix chante toujours à en râle-mourir
Ces fées aux cheveux verts qui incantent l'été

Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire

Rheinische Nacht

Mein Glas ist voller Wein der zittert wie eine Flamme
Hört dort eines Schiffers schleppendes Lied
Das von sieben Frauen im Mondlicht erzählt
Die ihre Haare auswringen grün und bis zum Boden lang.

Steht auf singt lauter und tanzt umher
Dass ich das Lied des Schiffers nicht mehr höre
Und setzt alle blonden Mädchen zu mir her
Mit ihrem scheuen Blick und den geflochtenen Zöpfen.

Der Rhein der Rhein ist trunken wo sich die Reben spiegeln
Alles Gold der Nächte sinkt im Widerschein zitternd herab
Die Stimme singt noch immer traurig zum Sterben
Von den grünhaarigen Feen die den Sommer verzaubern
Mein Glas zerspringt wie mit einem irren Lachen.

https://meinbadhonnef.de/wp-content/uploads/2019/11/Guillaume_Apollinaire_E_Flyer.pdf

Mai

Le mai le joli mai en barque sur le Rhin
Des dames regardaient du haut de la montagne
Vous êtes si jolies mais la barque s'éloigne
Qui donc a fait pleurer les saules riverains

Or des vergers fleuris se figeaient en arrière
Les pétales tombés des cerisiers de mai
Sont les ongles de celle que j'ai tant aimée
Les pétales fleuris sont comme ses paupières

Sur le chemin du bord du fleuve lentement
Un ours un singe un chien menés par des tziganes
Suivaient une roulotte traînée par un âne
Tandis que s'éloignait dans les vignes rhénanes
Sur un fifre lointain un air de régiment

Le mai le joli mai a paré les ruines
De lierre de vigne vierge et de rosiers
Le vent du Rhin secoue sur le bord les osiers
Et les roseaux jaseurs et les fleurs nues des vignes

La Loreley

À Jean Sève

A BACHARACH il y avait une sorcière blonde
Qui laissait mourir d'amour tous les hommes à la ronde

Devant son tribunal l'évêque la fit citer
D'avance il l'absolvit à cause de sa beauté

O belle Loreley aux yeux pleins de pierreries
De quel magicien tiens-tu ta sorcellerie

Je suis lasse de vivre et mes yeux sont maudits
Ceux qui m'ont regardée évêque en ont péri

Mes yeux ce sont des flammes et non des pierreries
Jetez jetez aux flammes cette sorcellerie

Je flambe dans ces flammes ô belle Loreley
Qu'un autre te condamne tu m'as ensorcelé

Evêque vous riez Priez plutôt pour moi la Vierge
Faites-moi donc mourir et que Dieu vous protège

Mon amant est parti pour un pays lointain
Faites-moi donc mourir puisque je n'aime rien

Mon cœur me fait si mal il faut bien que je meure
Si je me regardais il faudrait que j'en meure

Mon cœur me fait si mal depuis qu'il n'est plus là
Mon cœur me fit si mal du jour où il s'en alla

L'évêque fit venir trois chevaliers avec leurs lances
Menez jusqu'au couvent cette femme en démence

Va-t'en Lore en folie va Lore aux yeux tremblants
Tu seras une nonne vêtue de noir et blanc

Puis ils s'en allèrent sur la route tous les quatre
La Loreley les implorait et ses yeux brillaient comme des astres

Chevaliers laissez-moi monter sur ce rocher si haut
Pour voir une fois encore mon beau château

Pour me mirer une fois encore dans le fleuve
Puis j'irai au couvent des vierges et des veuves

Là-haut le vent tordait ses cheveux déroulés
Les chevaliers criaient Loreley Loreley

Tout là-bas sur le Rhin s'en vient une nacelle
Et mon amant s'y tient il m'a vue il m'appelle

Mon cœur devient si doux c'est mon amant qui vient
Elle se penche alors et tombe dans le Rhin

Pour avoir vu dans l'eau la belle Loreley
Ses yeux couleur du Rhin ses cheveux de soleil

Proposition de traduction

(Pour le poème d'Apollinaire, voir la partie « Lecture »)

Man ging am Rhein entlang spazieren.

*Le Rhin le Rhin est ivre où les vignes se mirent
Tout l'or des nuits tombe en tremblant s'y refléter
La voix chante toujours à en râle-mourir
Ces fées aux cheveux verts qui incantent l'été*

Man ging Musik hören¹. Die Häuser von Wiesbaden wirkten alle wie in einer Oper², und obwohl die Stadt von den ausländischen Armeen besetzt war, schwebten noch Erinnerungen an Festlichkeiten und fröhliche Klänge in der Luft³. Pensionierte Offiziere, alte vornehme Damen und blonde junge Mädchen, blass und zurückhaltend, grüßten sich demonstrativ; in den Cafés trank man gemächlich eine heiße Schokolade mit Sahnehaube⁴. Es kam einem vor⁵, als befände man sich in der Hauptstadt eines kleinen Fürstentums aus der vorbismarckschen Zeit⁶, in einem zwar sagenumwobenen⁷, doch kaum wagnerianischen Deutschland: weder ein Siegfried noch eine Walküre⁸, kein Donner und kein Blitz, nichts als ein Deutschland mit Großherzögen, kleinen Höfen und großen Genies. Immer wieder hatte ich das Gefühl, Goethe um die Ecke des Platzes kommen zu sehen.

Ach, wie gerne wäre ich die achtzehn Monate meines Militärdienstes dort geblieben! Ausgezeichnete⁹ Behandlungen machten mich aber früher wieder gesund¹⁰ und ich ging in Genesungsurlaub.

Maurice Sachs (1906-1945), *Sabbat*, 1942

¹ Man suchte Musikkapellen auf.

² Wirkten alle wie eine Opernkulisse.

³ ..., und in der Stadt, die zwar von den ausländischen Armeen besetzt war, schwebten doch noch Erinnerungen ... (l'opposition est signalée ici par *zwar* et *doch*).

⁴ Eine mit Sahne / mit Schlagsahne bedeckte heiße Schokolade. On peut aussi se contenter de *heiße Schokolade mit Sahne*.

⁵ Man hätte sich beinahe in der Hauptstadt eines kleinen Fürstentums aus der vorbismarckschen Zeit gewöhnt, in einem zwar...

⁶ Aus der Zeit vor Bismarck.

⁷ Legendenumwobenen.

⁸ Kein Siegfried und keine Walküre, ...

⁹ Hervorragende Behandlungen.

¹⁰ ... sorgten für eine schnellere / raschere Heilung / Genesung.